

Dis-moi quel candidat tu es!

Un tiers des candidats aux élections législatives a accepté d'établir son profil politique sur smartvote.lu.

Olivier Landini

Ils sont déjà plus de 12 000 à avoir visité et établi leur profil politique sur le site smartvote.lu. Pour rappel, ce site lancé il y a moins de deux semaines par une équipe de l'université du Luxembourg, vise notamment à aider les électeurs à déterminer de quel parti ou de quel candidat, ils sont les plus proches.

À ce jour, hormis la liste citoyenne d'Aly Jaerling, tous les partis politiques se sont laissés prendre au jeu, et ont bien voulu donner leur position à chacune des 38 questions sélectionnées par les chercheurs en sciences politiques.

Mais au-delà de la position officielle des différents partis, l'équipe de l'université du Luxembourg a également sollicité individuellement les 452 candidats en lice à répondre aux questions. Ainsi les utilisateurs du site peuvent se faire à la fois une idée du parti qui leur est le plus proche, mais aussi du ou des candidats qui se rapprochent le plus de leur convictions personnelles.

«Lors de l'analyse des élections

en 2004, on avait constaté que les programmes électoraux sont pris en compte par 6-7 % de l'électorat. C'est très peu», explique Raphaël Kies, chercheur en sciences politiques à l'université du Luxembourg et chercheur principal du projet Polux, dans lequel s'insère le site smartvote. Le chercheur indique que le reste de l'électorat a donc davantage tendance à voter en fonction de la familiarité ou de la sympathie que dégagent les partis ou plutôt les candidats.

En effet, l'analyse de 2004 avait également mis en évidence que plus de 50 % des électeurs n'avaient pas voté de liste mais s'étaient exprimé individuellement pour des candidats (panachage des listes).

Sur les 452 candidats, ceux de déi Lénk, du DP et de déi gréng étaient les premiers à avoir accepté de participer à l'expérience proposée par smartvote.lu. Entre-temps, et certainement à cause de la popularité du site, les autres candidats affluent progressivement. Hier, ils

étaient déjà 149 sur les 452 candidats à avoir enregistré leur profil, soit 33 % des candidats.

Ainsi, le site répertorie déjà 55 % des candidats verts et libéraux, 40 % des candidats de déi Lénk, 35 % des socialistes, 27 % des candidats de l'ADR, 20 % des communistes et 17 % des social-chrétiens. Il semblerait que les candidats de certains partis aient été plus réticents, ou plus prudents, à prendre position par rapport à d'autres.

Il existe en effet un risque et notamment pour les plus grosses formations dans ce profilage des candidats : et si un sympathisant CSV se rendait finalement compte après avoir répondu aux questions, que ses opinions politiques correspondent davantage à celles de déi Lénk. Raphaël Kies expliquait hier que si certains partis avait peut-être temporisé au lancement, les profils de leur tête de liste étaient en phase d'être enregistrés. Ainsi celui de Jean-Claude Juncker devrait être en ligne très bientôt. Les autres devraient suivre selon le chercheur.